

Nos Couleurs, antenne LGBT+ Landes des Bascos nous a relayé les difficultés d'une personne d'Agen que nous avons déjà accompagnée l'an dernier. En raison de problématiques spécifiques, nous avons sollicité l'aide de AIDeS 47 qui a immédiatement fait le nécessaire.

Dans un département voisin, nous accompagnons également une personne trans sur des problématiques multiples (transphobie, menaces..., mais aussi santé et protection juridique...) toujours en partenariat avec AIDeS 47. Cette personne nous sollicite aussi pour être accompagnée lors d'une prochaine convocation à la gendarmerie. Lors d'un premier rendez-vous, elle a ressenti une certaine violence du fait d'un mégenrage qu'elle qualifie de systématique et volontaire. Sans porter de jugement sur une situation dont nous n'avons qu'une vision partielle, nous cherchons comment accompagner cette personne pour que le prochain rendez-vous se passe bien. Cette personne a demandé à changer de gendarmerie ce qui lui a été refusé. Nous avons donc sollicité la médiation l'association ANISCG. Une assistante sociale était donc présente lors du rendez-vous qui s'est beaucoup mieux déroulé.

Une autre personne nous a également contacté pour homophobie. Nous avons pu la mettre en contact avec un ancien adhérent de l'association qui avait connu les mêmes difficultés dans le même cadre professionnel.

Les questions autour de la transidentité sont toujours fréquentes, de la part de personnes directement concernées mais aussi de professionnels de santé ou de services sociaux (infirmier.es. scolaires, assistant.e.s sociales).

Nous constatons depuis plusieurs années que les difficultés des personnes dans leur autodétermination sont souvent liées au manque de professionnels dans le Lot-et-Garonne (notamment d'endocrinologues et psychologues). Nous allons donc réfléchir sur des actions pour alerter sur cette situation. Nous avons décidé de faire l'inventaire de l'existant et de l'inexistant, de rencontrer les différents partenaires potentiels (Maisons des adolescents, Centres médicaux psychologiques, syndicat de médecin). Les premiers contacts sont encourageants. L'objectif sera ensuite d'alerter conjointement l'Agence Régionale de Santé et si possible de faire naître un réseau. Cette démarche pourra se poursuivre en inter association au niveau départemental.

Les Conseils d'administrations se sont tenus presque mensuellement très régulièrement, le plus souvent en visio.